Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 22 (1995)

Heft: 1

Artikel: La Suisse entre 1:5x10 bis 1:25x10³, ou : vol au-dessus d'un avion en

papier

Autor: Stauffer, Gil

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912144

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une tache sombre qui a son importance

Claude Nicollier est le premier et jusqu'ici le seul Suisse à avoir participé à des missions dans l'espace. A Genève, il a parlé de ses expériences.

l est pour ainsi dire le Suisse le plus haut, Claude Nicollier, qui a eu 50 ans au mois de septembre de l'année passée, a déjà pu observer deux fois la terre depuis des altitudes que nous, sim- vant le fait que depuis cette altitude, on même des professionnels qui ont subi ples mortels, ne connaissons que par les ne voit pratiquement rien de la Suisse. une préparation pendant plusieurs films de science-fiction ou justement

René Lenzin

par les prises de vue des missions dans l'espace. Lors de son deuxième vol dans l'espace, il avait notamment emporté un drapeau suisse qu'il a offert au Musée des Suisses à l'étranger à Genève.

Une Suisse sans lumière

A cette occasion, Nicollier a présenté des photos de sa deuxième mission avec le vaisseau spatial «Endeavour», qui s'est



déroulée en décembre 1993. A son avis, tourner autour de la terre constitue une bonne lecon de géographie. De l'espace, il est possible de repérer d'une manière nette un nombre étonnant de tuent évidemment pas la tâche princichoses. C'est ainsi qu'une nuit il a repale des missions spatiales. Il s'agit bien connu les lumières de Turin et de Milan; plutôt de mettre des satellites en orbite, ce n'est qu'au nord de ces villes que la de réparer des télescopes, de réaliser des terre est restée dans l'obscurité. «Mani- expériences scientifiques, etc. Et cela festement, en Suisse, on éteint les lu- dans des conditions relativement exmières la nuit», s'est dit Nicollier de- trêmes, qui ne laissent pas de marbre La Suisse avec toutes ses montagnes, années: «Aucun astronaute ne peut prételle une tache sombre...

portance. Bien que Nicollier habite à premières minutes, on a effectivement Houston depuis 1980 et travaille pour la un sentiment de mal-être.» NASA, il a en effet gardé d'étroites relations avec la Suisse et avant tout avec sa famille. On le voit régulièrement en Suisse pour des visites et des conférences. L'Ecole polytechnique fédérale de Des sentiments terrestres, pour un franchi les frontières nationales.»

une formation d'astronaute comme thé à Thonon». premier et, pendant longtemps, seul Européen. En 1992, une longue période cette impression. Mais les appad'attente a pris fin: avec le vol de la na-rences sont trompeuses. Nicollier vette spatiale «Atlantis», Nicollier a vu continue à être tout à ce qu'il un vieux rêve se réaliser. Grâce à son fait, avec beaucoup d'enexpérience, il a été désigné une année thousiasme et d'ambition. plus tard pour un deuxième vol, qui était Cette année, il effectudestiné à la réparation du télescope spa- era un troisième vol à tial «hubble» et qui a été un succès complet, surtout grâce à Nicollier, qui avait la tâche délicate de manier un bras télécommandé pour récupérer «hubble» sur lequel ses collègues se trouvaient «dans le vide» pendant les travaux.

«Photos impressionnantes»

A cette altitude, on a au sens propre du Suisse – au moyen de quelques terme une vue globale des choses, ce qui photos.

provoque de l'étonnement mais qui incite aussi à la réflexion. Nicollier décrit de la manière suivante le départ pour la mission «hubble» dans une nuit froide de décembre: «au bout de deux minutes. il faisait déjà jour et après 25 minutes, nous survolions déjà Madagascar en plein été. Il est impressionnant de passer de l'hiver à l'été en moins d'une demiheure.» Mais c'est précisément en prenant comme exemple cette île d'Afrique que Nicollier a aussi pu observer la pollution et les conséquences des déprédations causées par l'homme.

Toutes ces observations ne constitendre qu'il n'a pas peur. Notamment ... mais néanmoins pas sans im- lors du décollage et pendant les deux

«Comme un thé à Thonon»

Lausanne l'a récemment nommé profes- homme qui a l'habitude de se déplacer seur. Il n'a pas quitté son pays par lassidans l'espace extraterrestre. Il est questude, mais parce que celui-ci était trop tion de la vitesse d'une fusée de petit pour ses ambitions. «Je ne serais 8 km/sec, de galaxies qui sont à une pas arrivé aussi loin si je n'avais pas distance de plusieurs millions d'annéeslumière, d'exercices préparatoires et de Cet homme, qui a fait des études de simulation qui s'étendent sur des mois, physique et d'astrophysique, a été pilote de travaux dans l'espace, etc. Et cela de ligne à la Swissair, a passé par avec un naturel qui a fait dire à un audil'Agence spatiale européenne ESA teur que Nicollier raconte tout cela avant d'entrer à la NASA, où il a reçu «comme s'il avait été boire une tasse de

On pouvait effectivement avoir bord d'une navette spatiale; il aura à cette occasion une vue de la terre dont nous aimerions yous donner une idée - en toute mode-

stie et en ce qui concerne la petite

La Suisse entre 1:5×106 et 1:25×103, ou

Vol au-dessus d'un avion en papier

Voir les choses de haut, de loin et dans fort belle expression - adopter le point de vue de Sirius. Mais Sirius est loin. Très loin. Près de 9 années-lumière. de pentes, de crêtes, de cols, de vallées, Comme une feuille de papier froissé. C'est trop. Je ne peux donc pas voir la les Suisses. Respectent, admirent sûre-Suisse du point de vue de Sirius. Alors ment l'effort, Remonter les pentes: c'est réduisons la distance. Comprimons l'or- un travail, un style. Un peu lent, un peu bite, Descendons.

Et consultons les cartes... Regarder une carte c'est, selon son échelle, se placer dans une navette spatiale, un ballon stratosphérique ou un avion... Merveille que les cartes! Elle sont à la fois le paysage et le moven de le survoler. En même temps panoramas, dictionnaires, Les grands espace sont dans les vertitélescopes et tapis volants.

Prenons une grande carte d'Europe au 1:5 000 000 (Altitude du tapis volant: 1000 à 5000 km).

Où est la Suisse? Ah. là. Faut chercher. Centre de la carte. Milieu de l'Europe. Pays très entouré. Doit subir ses voisins. Impératif territorial: a sûrement dû s'en défendre pour subsister. Vite dedans, vite dehors. Transit. On distingue un contour de frontière, les petits points noirs de quelques villes. Des chaînes de montagnes. Surtout des montagnes. Guère plus.

lourd. Economiser son souffle. Tous les gens-peuples des montagnes-valléespentes se ressemblent. Différents des gens des plaines. Plus individualistes, têtus. Plus méfiants, d'abord, puis plus hospitaliers. Pas de grands espaces, de grandes plaines, de ciels océaniques. cales, les ciels en altitude. Vont probablement chercher les grandes aventures ailleurs, les Suisses. S'expatrient.

Descendons un peu. Déplions une carte au 1:500 000. Altitude de vol: 100 à 500 km, grosso modo.

Une fourmillière. Entre les montagnes. même des ponts courbes. Un vrai casse-Plein de routes, villes, villages. Forêts, tête, les ponts courbes. Des calculs à Pâturages. Pas de grand fleuve pares- n'en plus finir. seux. Ne se sentent-ils pas un peu à l'étroit? Probablement. Donc doivent 1:25 000. Tirons au hasard dans la pile. faire attention à ne pas se marcher des- Feuille 1346. Chanrion. Valais. Altitude sus. Barrières autour des jardins. Pro- du tapis volant: juste en dessus des sompriété. Cadastre. Comptabilité. Organi- mets, 6000 m. sation. Règlements. Doivent aimer voyager, pour prendre l'air, ces Suisses. turbines de hautes chutes. Compliquées. Ah, oui, les Alpes! Géologiquement les turbines. Aciers spéciaux. Usinage jeunes. Pas grands minerais à en tirer. de précision. Doivent bien savoir faire Donc pas d'industrie lourde. Donc, ils ça. N'en font sûrement pas que pour transforment ce qu'ils importent de pas eux. En vendent, sur mesure. trop loin. Et donc exportent. Commes

La micromécanique. Un pays, c'est cendons. d'abord une latitude. Un

relief. Une géologie. nationale au 1:50 000. Prise au hasard dans le

volant: 25 000 m.

lents cartographes, ces Suis- proximité. ses! Evidemment, avec toutes ces toute évidence. Ont des instruments de le désordre. Vraiment. précision. Les fabriquent sûrement eux- Gil Stauffer

La France, à cette échelle, ou la mêmes. Sinon pas de carte précise. Loleur relativité et leurs relations, se tenir Finlande, ou l'Espagne, sont déjà des gique. Ne seraient-ils pas aussi un peu au-dessus de la mêlée. c'est - selon une pays imposants. La Suisse, non. Petit maniaques, le nez collé aux détails? pays. Sorte d'île. Oui, petit pays de Dans les petits pays, les détails sont toumontagnes. Doivent avoir une mentalité jours importants. Relief compliqué.



Routes sinueuses. Doivent savoir con-Ah! Dites donc! C'est très peuplé! struire des ponts, les Suisses. Peut-être

Descendons. Carte nationale au

Neige, Glaciers, Eau, Barrages, Donc

Sentiers. Oui, beaucoup de sentiers ils ont peu de place, ils font donc dans sur la carte. Incroyable, le nombre des le petit, la dentelle. La machine-outil. sentiers. Voyons ça de plus près. Des-

> Posons le tapis volant. Là, sur le barrage de Mauvoisin. Et marchons. Descendons. Carte Gros souliers et direction Cabane de Chanrion par la rive est. Trois petites heures de marche. Superbe. Descente un tas. N° 263 - Wildstru- peu glissante vers les moraines du glabel. Altitude du tapis cier de Brenay. Cabane de Chanrion du Club alpin suisse. Solide, propre, en Très belle carte. Excel- ordre. Il y a même une route qui arrive à

Quoi? Des voitures!! Alors, là, franmontagnes! Aiment la précision, de chement... ILS EXAGERENT! Ca sent